

Lutte de classe

Opportuniste ou usurpateur ?

Au fur et à mesure que je découvre l'ampleur du révisionnisme qui s'est emparé de l'OCI-PCI-PT à travers ses multiples manifestations, je ne peux m'empêcher de penser à la conclusion à laquelle j'étais arrivé dernièrement et qui reposait en partie sur des impressions, que Lambert était devenu dès les années 40 un escroc en politique, un vulgaire usurpateur. De militant ouvrier, il était rapidement devenu un élément de la bourgeoisie au sein de la IVe Internationale pour l'empêcher de se construire, finalement pour la détruire. Il est permis de penser qu'il en prendra conscience tout aussi rapidement.

La seule qualité pour le moins néfaste au mouvement ouvrier que je reconnais à Lambert, c'est d'avoir eu suffisamment d'intelligence et de talent pour développer une organisation entièrement à sa botte et de se maintenir à sa direction pendant près de 60 ans, battant ainsi les records de Staline, Mao et Castro, afin de satisfaire sa mégalomanie.

La soi-disant évolution opportuniste que certains prêtent encore à Lambert recouvre inconsciemment une bonne partie des erreurs qui ont été commises depuis 60 ans par Lambert et qui se perpétuent de nos jours. Le révisionniste s'est enraciné si profondément dans l'OCI-PCI-PT qu'on n'a jamais réussi à en extraire la racine ni à faire l'inventaire de toutes ses manifestations. Stéphane Just a été le seul dirigeant à dénoncer et combattre cette tendance avant et après avoir été exclu du PCI.

Lambert a eu l'intelligence de comprendre très tôt sur quoi reposait le trotskysme, il en a fait son fond de commerce personnel, en l'alimentant et en le maintenant dans des formes particulières et des proportions limitées qui correspondaient à ses intérêts personnels, d'où l'illusion qu'il a pu donner si longtemps d'être un militant ouvrier honnête. Qu'il ait été obligé de s'adapter aux évolutions et aux variations des rapports de forces entre la bourgeoisie et le prolétariat et en son sein pour maintenir cette illusion, cela ne fait aucun doute. Qu'il soit apparu comme un défenseur du trotskysme, c'est normal, il n'allait quand même pas prendre le risque de scier la branche sur laquelle il était assis. Aujourd'hui il n'a même plus besoin de se donner ce mal, après avoir liquidé le PCI et l'avoir remplacé par un rassemblement hétéroclite nommé PT, un parti ouvrier bourgeois, réformiste, il peut désormais dormir tranquille, il a achevé l'œuvre de sa vie !

Une chose que j'ai constaté aussi à propos de Lambert et qu'a parfaitement saisi Gluckstein : des années 60 à 80, il s'était encaillé avec le Comité contre la répression, l'avocat Deschézelle (?) était de tous les meetings, je ne sais pas ce qui a pris la relève ensuite, la franc-maçonnerie en coulisse ou l'anarcho-syndicaliste et le très réactionnaire Alexandre Hébert, aujourd'hui, depuis déjà 5 ou 6 ans, je ne sais pas au juste, c'est le maire de Mailhac (PS) qui est devenu la nouvelle égérie du PT, on peut dire sans exagération que si les permanents de FO du PT ont été les inspireurs du MPPT, donc du PT, Schivardi a été à l'origine du Comité pour la reconquête de la démocratie, finalement on constate à chaque étape que ce sont des éléments étrangers au trotskysme qui guide pour ainsi dire pas à pas l'orientation de Lambert et de son organisation. Il n'est plus du tout question de trotskysme ou de marxisme ici, évidemment.

J'ai lu dans un document de CPS qui reproduisait un extrait d'un numéro de *La vérité* des années 60 (je n'arrive malheureusement pas à remettre la main dessus dans mon bordel !), que Lambert avait écrit que dès 1945-46, la majorité au PCI dont il faisait partie avec Marcel Bleibtreu était composée de « droitiers ». Quand on repense que 5 et 6 ans plus tard en 1951-52, c'est la majorité dominée par les droitiers qui sera exclue de la IVe Internationale et que la minorité dirigée par Pierre Franck s'alignait sur les positions liquidatrices de Pablo, d'une part, cela signifie que Lambert était déjà bien entouré, et d'autre part, que le PCI n'était déjà plus que l'ombre d'un parti bolchevik, gangrené par l'opportunisme et l'esprit d'appareil, simple constatation.

La scission de la IVe Internationale intervenue en 1951-52, a donné lieu à une manipulation de la part de Lambert, sur le rôle qu'il y a joué réellement et qu'il s'est attribué frauduleusement, pour passer ensuite au près des militants comme l'incarnation de la continuité de l'Opposition de gauche, du trotskysme. Bref, à l'entendre, il aurait été un antipabliste avant l'heure, pas si sûr. J'ai lu dans

l'hommage que le groupe *La Commune* a rendu à Marcel Bleibtreu en 2001, un extrait de *La Vérité* n° 548 datée de mai 1970, dont Lambert était le directeur de la publication :

« *La Commission ouvrière* (dirigée par Pierre Lambert - NDLR) *dut choisir : ou bien se ranger derrière le "Secrétariat International"* (dirigé par Pablo -NDLR) *sous le prétexte que Bleibtreu n'était pas "un homme de parti", ou prendre position politiquement avec Bleibtreu. D'un côté, la capitulation, de l'autre, la fidélité au "programme" en dépit du comportement petit-bourgeois du principal leader théorique de l'antipablisme* ».

Il ne s'agit pas ici de racontars ou de paroles rapportées, il s'agit d'un extrait de la revue *La Vérité* dirigée par Lambert en personne. Je dis cela car les militants pourraient dire qu'il n'existe plus de témoins de cette époque, ce qui est exact, sauf que les écrits restent contrairement aux paroles qui s'envolent. La Commune ajoutait le commentaire suivant : « *Et c'est ainsi qu'au dernier moment, Pierre Lambert se rangea du côté de Bleibtreu, avec la majorité de la section française.* » Exact, et au passage, notez bien que c'était Bleibtreu qui était le « principal leader antipabliste » et non Lambert, c'est lui-même qui le dit à travers *La Vérité*, donc pour une fois faisons-lui confiance. Tout cela pour dire que Lambert n'a finalement joué qu'un rôle de second plan dans la défense de la IVe Internationale contre le pablisme, qu'il n'en était ni le principal leader ni le plus acharné combattant comme il a eu tendance à le faire croire par la suite. Pour la petite histoire, sachez que Lambert ne s'est même pas rendu aux obsèques de Bleibtreu : franchement répugnant !

Lambert a été plus malin que Pablo, il a subordonné la IVe Internationale à la bourgeoisie, mais par petites touches successives pour parvenir au même résultat que Pablo, il est plus sournois, malicieux, menteurs, hypocrite, combinard, manœuvrier, une véritable crapule, à « vomir », comme dira Pierre Broué après son exclusion. Lambert est le seul dirigeant à avoir occupé la direction d'un parti pendant plus de 50 ans, du début des années 50 à 2006. Il a fait mieux que Staline, Mao ou Castro ! Lambert devrait figurer dans le *Guinness book*, le livre des records ! Cela non plus ne choque personne, les militants révolutionnaires du PT seraient-ils devenus entre temps des autistes ?

Pablo voulait subordonner le trotskysme au stalinisme ce qui aurait abouti à la liquidation du trotskysme. Son concurrent, Lambert, réussira à subordonner le trotskysme au réformisme, ce qui aboutira concrètement à la liquidation du PCI, la section française de la IVe Internationale issue de l'Opposition de gauche. Stéphane Just fut le seul dirigeant à réagir et à combattre la tendance révisionniste, puis liquidatrice de Lambert. Il incarnera jusqu'à sa disparition en 1997 la continuité du trotskysme dans des conditions extrêmement difficiles. Le *Cercle Combattre pour le Socialisme* a désormais pris le relais.

Just dira lui-même qu'il avait été incapable de comprendre en totalité de « *l'intérieur* » où Lambert menait le parti.

Après la disparition de Just, il était indispensable de comprendre ce qu'il avait voulu dire par là, car Just est resté muet jusqu'au bout sur de très nombreuses questions. Il n'a jamais épuisé le sujet, il n'a jamais été jusqu'à la racine des problèmes, il ne le pouvait pas puisqu'il a toujours maintenu que Lambert était devenu un révisionniste au fil du temps, en lui reconnaissant des mérites que je ne lui reconnais pas, puisque je le considère comme un usurpateur, un escroc et non un militant ouvrier. Les autres dirigeants de l'OCI-PCI étaient des militants ouvriers, il sont devenus de vulgaires bureaucrates au contact prolongé de Lambert, ce n'est pas pareil, je ne confonds pas. Et encore il faut préciser cette appréciation, une partie d'entre eux, Berg, Stentor, Geddo, Legoff, etc., et en premier lieu Gluckstein, sont devenus des escrocs eux-mêmes, ils ne pensent pas un traître mot de ce qu'ils disent ou écrivent, quand on lit les articles de Geddo ou de Stentor, on a littéralement la nausée ! Et quand je pense à tous ces militants qui sont trompés quotidiennement depuis des années, cela me rend malade.

Il faut bien comprendre que Lambert a joué et joue encore un rôle déterminant dans la crise de la direction révolutionnaire du prolétariat. Serait-il exagéré de dire qu'il porte en partie l'énorme responsabilité de la situation dans laquelle se débat le prolétariat mondial ? Personnellement je le pense, et c'est la raison pour laquelle j'ai écrit ce texte. Ensuite, aucun militant du PT ne pourra plus dire : je ne savais pas dans quel parti je militais. J'ai été moi-même victime de la supercherie de Lambert, donc je le reconnais volontiers, je règle au passage mes comptes avec cet individu d'une malhonnêteté incurable.

Notez encore que ce n'est pas Gauquelin (Lacaze), qui, contre toute attente, assurera le rôle de dauphin de Lambert, le pauvre Gauquelin a du sans doute avaler bien des couleuvres et se renier à de multiples reprises au cours de ces longues années passées aux côtés de Lambert, mais voilà, il aurait pu encore lui rester une fibre combative de trotskysme, ce que Lambert ne pouvait tolérer, car il est le seul au PT à décider qui peut se revendiquer du trotskysme et dans quelle limite, il était donc préférable de faire appel à un jeune intellectuel ambitieux, assoiffé de pouvoir, sans scrupules ni principes, son ombre en quelque sorte, tout droit sorti de l'école du révisionnisme, du sérail du pablisme pour assurer sa relève, bref du stalinisme, Daniel Gluckstein. En devenant secrétaire nationale du MPPT-PT en 1986, à 32 ans, s'il continue sur sa lancée, sur les traces de Lambert, il finira peut-être par le détrôner dans le *Guinness book*, à moins que...

Ajoutons que Gluckstein, l'autocrate en herbe, cumule déjà les mandats à la tête du PT, du courant CCI du PT, de l'EIT, de la IVe Internationale, et à la rédaction d'*Informations ouvrières* dont il rédige l'éditorial chaque semaine, et j'en oublie peut-être. Mais où s'arrêtera-t-il ?

Revenons au parcours sinueux de Lambert.

Lambert avait déjà compris à la fin des années 40 qu'il pouvait jouer un rôle irremplaçable, on l'a dit 20, 40 ans plus tard, alors j'imagine ce que cela devait être à l'époque, il était déjà tout puissant au sein de sa clique.

Just a aussi écrit que Lambert avait joué à fond la carte de la scission de la CGT, qu'il ne s'en cachait même plus dès 1948, donc un an plus tard. Lambert prétendait le contraire en 1947, évidemment, il fallait attendre que la patate refroidisse pour la faire avaler aux militants, on comprend, on comprend. Il restera à la CGT jusqu'en 1952 et adhèrera en 61 ou 62 à FO. (*Itinéraires*, page 64) Lambert se vend littéralement, il explique que pendant 10 ans il aura eu un pied à la CGT et l'autre à FO ! Il devait faire l'indic au sein de la CGT pour le compte des réformistes pourris de FO devenus ses grands potes, n'a-t-il pas écrit qu'il avait profité de cette période pour tisser des liens avec l'appareil de FO.

Au congrès du PCI en 47-48 Lambert avait émis l'idée de construire le parti sur d'autres bases que le *Programme de transition*, étrange coïncidence, non ? (*Itinéraires*, page 183) C'était plus que l'amendement d'un droitier, c'était l'œuvre annoncée d'un usurpateur, de la liquidation du PCI 35 ans plus tard.

Question élémentaire camarades : Lorsqu'un individu vous annonce qu'il va réaliser un coup tordu et que 35 ans plus tard il passe à l'action, peut-on parler d'un coup prémédité du fait d'un ingénieur manipulateurs, ou doit-on émettre l'hypothèse qu'il s'agissait d'un pur hasard dû à une déviation théorique malencontreuse ? Il y a des limites à la naïveté, franchement, non ?

Lambert a failli disparaître politiquement quand il s'est retrouvé avec une cinquantaine de militants en 1958. Les sociaux-démocrates à qui il proposera ses services s'en serviront pour combattre les stalinien et les pablistes, en échange de quoi, Lambert et sa clique pourront continuer à exister et même à prospérer des miettes du réformisme : place de choix au sein de FO, y compris de permanents, de l'Unef, de la Libre pensée et j'en oublie sûrement.

Quand on reprend depuis le début le parcours politique de Lambert (*Itinéraires*, page 127 et suivante), on peut dire qu'avant qu'il ne s'autoproclame l'héritier politique de Trotsky, il a toujours navigué dans des eaux troubles et boueuses : Jeunesses communistes aux mains des stalinien, contact avec les Jeunesses socialistes, puis adhésion à la SFIO dans le groupe de Pivert dont les liens avec la franc-maçonnerie feront bondir Trotsky, ensuite il suit Molinier-Franck tout en restant dans la Gauche révolutionnaire de Pivert et à la SFIO, Lambert commencera sa carrière politique en ayant un pied dans trois organisations à la fois !, doit-on parler de l'opportunisme de toujours de Lambert ? Qui en doute encore ? je n'ai pas retrouvé le passage en question, mais je crois qu'il est aussi passé pendant la guerre par l'organisation de Déat, bref quel parcours !

A l'époque, il est vrai que Trotsky avait incité les militants à faire de l'entrisme dans le PCF et le PS, mais de là à préconiser l'immersion dans trois organisations différentes simultanément ou successivement, certainement pas, car il y avait tout lieu de penser qu'aucun militant, jeune et de surcroît sans expérience réelle de la lutte des classes, sans posséder au préalable un solide bagage théorique, n'aurait pu résister à une telle pression, Trotsky ne pouvait pas l'ignorer.

Jusqu'à présent, je n'avais pas compris exactement les tenants et les aboutissants de la tendance paranoïaque de Lambert.

Il a imposé aux militants de l'OCI puis à ceux du courant communiste internationale des règles de fonctionnement héritées de l'époque de la clandestinité et non du bolchevisme (*Que faire ?* de Lénine). A notre époque, cela ne peut être que l'œuvre d'un déséquilibré mental, pourrait-on penser, et c'est justement la conclusion à laquelle j'étais parvenu un peu hâtivement. Car, si en réalité il s'agissait d'une façade efficace pour maintenir son organisation dans l'isolement, cela laissait toute latitude à Lambert pour agir dans l'ombre à sa guise sans qu'aucun militant ne se doute de rien. J'en ai eu la certitude après que le PT ait été interdit d'antenne et d'affichage par De Villepin avant le référendum sur le traité constitutionnel européen, lorsque j'ai constaté que Lambert-Gluckstein avait mis 42 jours avant de réagir et d'informer les militants du PT. J'ai tout de suite compris qu'ils avaient essayé d'obtenir en haut lieu la levée de cette interdiction, dans le dos des militants du PT, car il ne pouvait pas y avoir d'autres explications à ce long silence. La paranoïa de Lambert sert avant tout ses intérêts personnels qui se confondent en partie avec ceux de l'appareil du PT. Il prétend ainsi défendre son parti et ses militants, alors qu'en réalité, elle ne sert qu'à camoufler l'escroc politique qu'il est vraiment. On comprend bien que sa paranoïa lui sert à se présenter au près des militants en victime des médias et des autres partis, ce qui est bien pratique, puisque les militants qui n'ont aucune idée de cette manipulation prennent systématiquement sa défense, ce dont il se sert habilement pour renforcer son pouvoir, son contrôle sur le parti et imposer plus facilement son orientation réformiste aux militants.

Vous comprenez maintenant pourquoi les médias, notamment, ont toujours présenté et parlé de l'organisation que Lambert dirigeait comme d'une secte, parce que Lambert a toujours fait en sorte qu'il en soit ainsi. Et si les médias changent légèrement de registre en parlant du PT en 2006, c'est parce que le PT prend de plus en plus en charge la défense de l'Etat bourgeois avec sa sulfureuse ligne de la *reconquête de la démocratie*, il monte au créneau, comme la LCR et LO le font très bien aux côtés du PS et du PCF. Les médias ont bien compris le rôle que joue désormais le PT et ils ne sont pas les seuls. Il n'y a que plus à ce jour que les militants et cadres du PT qui continuent de ne rien voir rien comprendre, semble-t-il.

Personnellement, je salue les efforts des camarades qui ont entrepris de faire le bilan de la politique réformistes du PT de ces dernières années, nous en reparlerons prochainement. C'est un travail nécessaire et très important qui servira à tous les militants révolutionnaires dans leur combat quotidien, quelle que soit l'organisation ou le groupe auquel ils appartiennent. J'espère qu'à l'issue de ce travail, ils auront pu dégager une orientation politique correcte qui nous permettra d'avancer vers la construction du parti révolutionnaire.

Par contre, je continue de penser que l'on ne parviendra pas à éradiquer le réformisme qui s'est introduit dans les rangs et les têtes des militants révolutionnaires par mille et une façon, tant que l'on continuera de croire que Lambert n'était qu'un militant ouvrier égaré ou qui a commis seulement des erreurs théoriques ici ou là. Il ne s'agit pas de s'acharner sur le cadavre politique de Lambert, j'insiste simplement sur le fait qu'il a dévoyé un certain nombre de principes relatifs au fonctionnement du parti, aux relations à l'intérieur comme à l'extérieur du parti, qu'il a fatalement gangrené notre façon de concevoir la lutte des classes, il a distillé pendant des décennies des contre-vérités en déformant systématiquement le marxisme sans que personne ne s'en rende compte, pas même Just qui l'avouera modestement.

Alors j'aurais tendance à dire aux camarades : si un militant du niveau théorique de Stéphane Just n'a pas pu ou plus exactement, n'a pas eu le temps d'en finir avec cette saloperie de réformisme, soyons modestes, patients, vigilants, courageux, contentons-nous de ce qui a été acquis jusqu'à ce jour, nous crierons victoire plus tard. L'essentiel est d'avancer en repartant sur des bases saines, en sachant qu'il nous reste encore beaucoup de travail à accomplir.

Je ne sais pas si mon modeste témoignage nous aidera à avancer, je l'espère. Je rappelle que je vis en Inde depuis 10 ans et que par conséquent, on ne peut pas m'accuser de "rouler" pour un parti ou un groupe particulier, d'ailleurs pour le moment, je ne suis affilié à aucun d'entre eux.

Je suis un militant ouvrier et je n'ai rien à cacher, rien à gagner personnellement non plus au combat que je mène contre le révisionnisme liquidateur de Lambert-Gluckstein. Si vous avez lu les textes qui

figurent dans mon site, vous avez pu remarquer que j'ai changé à plusieurs reprises de positions politiques au cours des deux dernières années, parce que j'ai été moi-même pourri par le réformisme que Lambert a distillé au fil des ans, à mes dépens cela va de soi, inconsciemment, j'ai fait mienne des positions franchement réactionnaires depuis la fin des années 70 quand je militais à l'OCI, et non pas seulement au cours de ces dernières années, cette précision est importante. Je dois aussi faire le ménage chez moi et je m'y attèle avec détermination.

Cela pour dire que tous les militants du PT ont également été infestés par ce poison, plus ou moins, qu'ils l'admettent ou non ne changera rien, le pire c'est bien entendu de refuser de le reconnaître. J'aurais tendance à dire que ceux qui refusent de l'admettre ne pourront pas évoluer politiquement parce que les outils qu'ils se sont forgés au PT ne leur permettront jamais d'appréhender la lutte de classe correctement, ils continueront de servir inconsciemment les intérêts de notre ennemi de classe.

Il est inutile de se raconter des histoires entre nous, l'opportunisme qui se développe sous nos yeux à travers les différents groupes d'ex-militants du PCI-PT, et qui s'exprime à travers la tentation d'opérer des rapprochements avec la racaille du PS, du PCF ou de la LCR, singeant ainsi le PT, témoigne quand on regarde les résultats et les conclusions auxquelles ils parviennent, de leur totale incapacité à définir la moindre orientation politique basée sur le programme de la IVe Internationale défini par Trotsky. On a là précisément un exemple des dégâts causés par le réformisme dont j'ai déjà parlé. C'est un fait qu'aucun militant n'a le droit de nier, qu'il appartienne à un de ces groupes ou non, on s'en fout littéralement.

Je n'ai malheureusement pas la chance de pouvoir militer sur le terrain parmi vous, par contre j'ai des contacts avec de nombreux militants, je lis et j'étudie tous les jours, sept jours sur sept de sept heures du matin à minuit et au-delà bien souvent, pour arriver à comprendre où j'ai pu commettre une erreur, où ce putain de réformisme a bien pu se glisser dans ma tête et dans la tête de tous ces camarades, et j'avoue que ce que je découvre m'effraie parfois. J'ai honte de m'être fourvoyé, je me sens humilié d'avoir été trompé pendant des années par Lambert et sa clique, et d'avoir trompé ainsi tant de travailleurs, alors que je considère l'honnêteté intellectuelle comme le principe élémentaire primordial que chacun devrait respecter en toutes circonstances, pas seulement lorsqu'on milite, mais dans la vie en général ; d'ailleurs, on n'est pas seulement un militant révolutionnaire entre 18 et 20 heures, on l'est 24 heures sur 24, on ne change pas de mode de penser en fonction des circonstances. Lénine disait dans *Que faire ?*, si je ne me trompe pas, que les militants ne devaient jamais cesser de travailler, c'est-à-dire, de lire et d'étudier l'histoire de la lutte des classes, notre histoire, les enseignements qui en avaient été tirés par les combattants révolutionnaires du XIXe et XXe siècle, que ce travail était indispensable et irremplaçable pour chaque militant s'il voulait évoluer politiquement.

Lénine et Trotsky nous ont donné de précieux conseils : faire preuve de discernement à chaque instant, de mesure dans les petites choses comme dans les grandes, ne jamais négliger les faits en apparence les plus insignifiants, etc., mais nous nous obstinons le plus souvent à ne pas vouloir en tenir compte, bref, on se prend volontiers pour ce qu'on n'est pas. On a tous des faiblesses ou des lacunes, il faut le reconnaître et les combattre inlassablement en évitant de se culpabiliser ou de culpabiliser les autres militants.

Aujourd'hui, contrairement à ce que rapporte hypocritement Gluckstein, ce n'est pas la situation qui est particulièrement « difficile », son pessimisme de façade sert en réalité à justifier et à camoufler maladroitement sa volonté politique de subordonner l'avant-garde du mouvement ouvrier à la préservation de l'Etat bourgeois, c'est lui et sa bande de renégats petits-bourgeois qui rendent les choses plus compliquées aux militants, en constituant un nouvel obstacle à la construction du parti révolutionnaire.

J'aurais plutôt tendance à penser que la période actuelle est particulièrement favorable à la construction du parti. Le plus grand danger réside dans cette tendance générale à la dislocation, à l'éclatement, à l'atomisation, au particularisme, à l'individualisme qui conduit infailliblement si on n'y prêt pas garde, à la remise en cause des fondements du marxisme, au matérialisme dialectique et historique.

Cette tendance à la dislocation est l'expression et le produit des idées dominantes, de la pressions qu'elles exercent sur chacun d'entre nous, c'est bien de le dire, mais c'est insuffisant, c'est mieux

d'essayer de comprendre de quelle manière elle se matérialise au niveau du comportement individuel de chaque militant. Dans ce contexte, à l'insu des militants, on ne peut que constater que dans bien des cas, les questions individuelles ont tendance à prendre le dessus sur les questions politiques qui ne peuvent être résolues, rappelons-le, que collectivement. D'ailleurs il n'y a rien d'étonnant à ce que la plupart des responsables des différents groupes aient refusé d'engager la discussion avec moi sur le terrain de la lutte des classes, chacun se retranchant derrière ses positions, en en faisant d'une certaine manière une question purement personnelle, chacun ayant désormais sa propre vérité et s'y tenant coûte que coûte.

Il est frappant de constater que chacun accuse les autres des mêmes maux, comme dirait l'autre : cherchez l'erreur. Avec un tel comportement et de telles rapports, il est impossible d'entrevoir l'avenir et d'avancer vers la construction du parti, c'est la course à l'abîme, au reniement successif et finalement à l'opportunisme qui se terminera dans bien des cas par l'abandon de tout combat.

L'OCI-PCI-PT est devenu la propriété privée exclusive de Lambert-Gluckstein, on a vu où cela menait inévitablement.

En dernière analyse, tout dépendra de notre capacité à définir une orientation politique correcte à laquelle adhéreront la majorité des militants révolutionnaires, et dont ce saisira de plus en plus l'avant-garde du prolétariat pour construire l'outil indispensable à la victoire de la révolution socialiste : le parti et l'Internationale ouvrière.

Bien que je ne joue qu'un rôle infime, j'annoncerai publiquement d'ici quelques semaines quelle orientation politique et quel groupe j'ai décidé de soutenir et d'apporter mon concours, dans la mesure de mes possibilités. A cette occasion, j'inviterai les militants inorganisés à nous rejoindre. D'ici là, n'hésitez pas à critiquer les positions que j'ai défendues jusqu'à présent, car je sais que certaines d'entre elles sont erronées. J'y viendrai prochainement, je pense que ce sera une bonne leçon de chose pour tous les militants, car j'expliquerai pourquoi et comment je me suis fourvoyé. Mon amour-propre est au service de la cause pour laquelle je combats, je n'ai rien à voir de près ou de loin avec un Lambert ou un Gluckstein, vous vous en doutiez certainement.